

Chambre des Représentants

SESSION 1979-1980

4 JUIN 1980

PROPOSITION DE LOI

organisant l'éducation permanente
au bénéfice des chômeurs

(Déposée par M. Clerfayt)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le chômage est un drame social et humain. C'est aussi un drame économique.

La personne qui ne trouve pas d'emploi ou perd celui qu'elle exerçait subit une diminution de ses revenus. Dans la plupart des cas et sauf exceptions rarissimes, elle n'est pas responsable de ce malheur; elle est plutôt la victime de circonstances économiques défavorables. Pour pallier ces inconvénients, nos sociétés modernes ont inventé, à juste titre, le système des allocations de chômage. C'était un progrès social incontestable. Néanmoins, les chômeurs vivent, malgré tout, la plupart du temps un drame humain. Si cette situation se maintient, les intéressés finissent par douter d'eux-mêmes et s'interrogent sur leur utilité sociale. Le désœuvrement peut aussi les conduire à perdre non seulement le goût du travail, mais également le moral, le sens de leur vie, parfois la santé et, faute d'exercice, la qualification professionnelle.

Finalement, le chômage est également un drame économique. Quel manque à gagner constitue pour la collectivité le fait que tous ces travailleurs restent improductifs ! De ce fait même, le produit intérieur et le revenu national n'atteignent pas leur niveau potentiel.

Par ailleurs, les statistiques montrent souvent que de nombreuses offres d'emplois ne sont pas satisfaites malgré l'existence d'un grand nombre de chômeurs. C'est vraisemblablement la conséquence d'une inadéquation des structures d'enseignement et de formation professionnelle aux exigences de l'économie contemporaine en évolution rapide. Or, tout laisse prévoir avec la révolution technologique en cours et la nécessité de restructurer et de redéployer l'activité industrielle et celle du secteur tertiaire que la situation présente va s'aggraver.

Il y aura, demain, encore plus de chômeurs et encore plus d'offres d'emplois non satisfaites.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1979-1980

4 JUNI 1980

WETSVOORSTEL

tot organisatie van de permanente vorming
ten behoeve van werklozen

(Ingediend door de heer Clerfayt)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Werkloosheid is een maatschappelijk en menselijk drama. Het is ook een economisch drama.

Iemand die geen werk vindt of zijn werk verliest, ziet zijn inkomen dalen. In de meeste gevallen, enkele heel zeldzame uitzonderingen niet te na gesproken, heeft de betrokkene daar zelf geen schuld aan. Hij is veeleer het slachtoffer van ongunstige economische omstandigheden. Om daarin te voorzien heeft onze moderne samenleving terecht de regeling van de werkloosheidsuitkeringen uitgedacht. Zulks was onmiskenbaar een sociale vooruitgang. Niettemin is het leven van de werklozen ondanks alles meestal een menselijk drama. En als die toestand aanhoudt, beginnen de betrokkenen aan zich zelf te twijfelen en zich vragen te stellen over hun plaats in de maatschappij. Daar zij niet werken, kunnen zij niet alleen hun werk- en levenslust, maar soms ook hun gezondheid en, bij gebrek aan oefening, hun beroepsbekwaamheid verliezen.

Ten slotte is de werkloosheid ook een economisch drama. Wat een verlies lijdt de maatschappij niet omdat al die werknemers onproductief blijven ! Daardoor bereiken het binnenlands produkt en het nationaal inkomen nooit het peil dat ze zouden kunnen bereiken.

Voorts wijzen de statistieken dikwijls uit dat op tal van werkaanbiedingen niet wordt ingegaan, ofschoon er veel werklozen zijn. Hoogst waarschijnlijk heeft zulks te maken met het feit dat de structuren van onderwijs en beroepsopleiding niet beantwoorden aan de behoeften van onze snel evoluerende hedendaagse economie. Nu wijst alles erop dat de huidige technologische revolutie en de noodzaak om de industriële en tertiaire bedrijvigheid te herstructureren en in nieuwe banen te leiden de bestaande toestand nog zal verergeren.

Binnenkort zal het aantal werklozen en het aantal niet voldane werkaanbiedingen nog toenemen.

De tout ce qui précède, naît l'idée d'une réorganisation de la réglementation en matière de chômage, dans l'intérêt des chômeurs eux-mêmes et dans celui de la société dans son ensemble.

Pourquoi les chômeurs ne mettraient-ils pas ce loisir forcé à profit pour améliorer leur qualification professionnelle ? Par une modification des réglementations en cours, ne peut-on les amener à faire un effort de recyclage ou de formation professionnelle complémentaire ? En leur versant une allocation de chômage, l'Etat les préserve du mauvais sort qui s'est abattu sur eux et les prémunit contre la misère. C'est fort bien. Mais ne peut-il, en échange, leur demander de s'intégrer dans le courant d'éducation permanente qui est une nouvelle conquête sociale ?

Autrefois, le progrès consistait à rendre l'instruction scolaire obligatoire pour tous les enfants. Ce qui apparut comme une contrainte fut, en fait, un puissant moyen de promotion sociale. Une autre forme de progrès, pour l'époque contemporaine, ne serait-ce pas, en transposant, de rendre obligatoire, au moins pour ceux que le chômage risque de placer, d'une façon permanente, hors du circuit de travail, un effort de formation complémentaire ou destiné à acquérir des connaissances nouvelles ?

Ce serait tout profit pour les intéressés qui sortiraient du désœuvrement et reprendraient ainsi, en quelque sorte, leur propre avenir en mains, en fournissant un effort personnel. Ce serait aussi tout profit pour la société dans son ensemble car le niveau moyen de formation des travailleurs s'élèverait du fait même et s'adapterait mieux, dans sa structure, aux exigences de l'économie.

Les auteurs de la présente proposition de loi ont estimé que, moyennant une certaine souplesse dans l'application et le développement d'une infrastructure adéquate, il était opportun d'introduire désormais, dans la législation, le principe de l'obligation pour les chômeurs de suivre des cours de formation professionnelle, manuelle, intellectuelle, artistique ou sociale ou un stage de recyclage professionnel, en manière telle que seuls les chômeurs ainsi engagés dans un effort personnel et social (sauf dispense pour les plus âgés ou dans des cas particuliers) conserveraient le droit aux allocations de chômage. Déjà, certains chômeurs font spontanément un tel effort. Il s'agirait simplement de contribuer à la généralisation d'un tel comportement bénéfique pour tous.

La mise en œuvre de ce nouveau système requiert cependant des pouvoirs publics un effort de réorganisation des structures et des infrastructures d'enseignement. L'occasion leur est ainsi donnée d'adapter ce qui existe en matière d'enseignement aux nécessités du monde contemporain et de suivre de plus près les indications fournies par l'évolution technologique et celle des emplois offerts par celle-ci. En particulier, ils devront adapter les écoles et les programmes de cours à des élèves adultes.

Ultérieurement, quand ce nouveau système s'appliquant aux chômeurs aura été mis en place et quand, ainsi, de nouveaux types d'écoles et de cours pour adultes auront été créés, on pourra songer à en ouvrir également l'accès à d'autres catégories de travailleurs, soit aux indépendants non indemnisés dans l'état actuel des choses, soit aux travailleurs désireux d'améliorer leur condition personnelle et qui pourraient librement décider de bénéficier de ce nouveau système d'éducation permanente indemnisée. D'autres adaptations législatives appropriées pourraient ainsi être envisagées dans l'avenir.

Cette proposition de loi développe les modalités d'application de ce nouveau principe et le commentaire des articles en donne la justification. Une bonne partie de l'efficacité de cette réforme dépendra des dites modalités et de l'organisation nouvelle à mettre sur pied. Pour sa réussite,

Uit dit alles is het idee ontstaan van een reorganisatie van de regeling inzake werkloosheid in het belang van de werklozen zelf en van de hele maatschappij.

Waarom besteden de werklozen die gedwongen vrije tijd niet aan een verbetering van hun beroepsopleiding ? Kan men hen door een verandering van de bestaande reglementering niet ertoe aanzetten iets te doen voor hun omscholing of aanvullende beroepsopleiding ? De Staat keert hun werkloosheidsvergoedingen uit en wapent hen aldus tegen het onheil dat hun is overkomen en beschermt hen tegen ellende. Maar kan hij hen in ruil daarvoor niet vragen om deel te nemen aan de permanente vorming, die een nieuwe sociale verovering is ?

Vroeger betekende het een vooruitgang het onderwijs voor alle kinderen verplicht te maken. Wat een dwangmaatregel leek, was in werkelijkheid een sterke troef om vooruit te komen in de maatschappij. Zou een andere vorm van vooruitgang in onze tijd er niet in bestaan om degenen die door werkloosheid hun plaats op de arbeidsmarkt voor lange tijd dreigen te verliezen, op analoge wijze ertoe te verplichten een aanvullende opleiding te volgen of nieuwe kennis op te doen ?

Dat zou niets dan voordeel betekenen voor de betrokkenen, die aldus uit die ledigheid zouden geraken en door eigen inspanning in zekere zin hun toekomst in handen zouden nemen. Ook de samenleving in haar geheel zou er slechts baat bij hebben, want het gemiddelde niveau van opleiding van de werknemers zou meteen stijgen en structureel beter aangepast zijn aan de behoeften van onze economie.

De auteurs van het onderhavige wetsvoorstel vonden het wenselijk om met een zekere soepele toepassing en de opbouw van een aangepaste infrastructuur, het beginsel van verplichte vormingslessen voor werklozen in de wet op te nemen en zulks met het oog op beroepsarbeid, handwerk, intellectueel, artistiek of sociaal werk, of van een stage voor omscholing, derwijze dat alleen de werklozen die aldus van persoonlijke en maatschappelijke inzet blijf geven (behoudens vrijstellingen voor de meest bejaarden of voor bijzondere gevallen) hun recht op werkloosheidsvergoedingen zouden behouden. Sommige werklozen doen zulks al uit eigen beweging. Wij willen er dus alleen toe bijdragen die voor iedereen weldadige werkwijze te veralgemenen.

Die nieuwe regeling vereist echter dat de autoriteiten werk maken van de reorganisatie van de structuren en de infrastructuur van het onderwijs. Zo krijgen zij de gelegenheid om hetgeen inzake onderwijs bestaat aan te passen aan de hedendaagse behoeften en de evolutie van de technologie en de daaruit voortvloeiende werkgelegenheid op de voet te volgen. In het bijzonder zullen zij scholen en lesprogramma's aan volwassen leerlingen moeten aanpassen.

Later, wanneer die nieuwe regeling voor werklozen wordt toegepast en aldus nieuwe soorten scholen en cursussen voor volwassen en bestaan, zal men ook kunnen overwegen die open te stellen voor andere groepen werknemers zoals zelfstandigen die thans niet vergoed worden of werknemers die zichzelf wensen bij te scholen en die vrijelijk gebruik zouden kunnen maken van het nieuwe systeem van vergoede permanente scholing. Zo zou men in de toekomst ook kunnen denken aan nieuwe passende wijzigingen in de wetgeving.

In het onderhavige wetsvoorstel wordt de wijze waarop dat nieuwe beginsel zal worden toegepast, uiteengezet, en in de commentaar op de artikelen verantwoord. De doeltreffendheid van die hervorming zal grotendeels afhangen van die toepassing en van de nieuwe organisatie die op

elle requiert aussi un changement de mentalité. Mais, en fait, elle le provoque.

Les avantages de la « société étudiante » ou de l'état constant d'éducation permanente que la présente proposition de loi entend instaurer pour les chômeurs sont nombreux.

Elle donnera une nouvelle dimension et justification aux allocations de chômage en les transformant en salaires de reconversion ou en indemnités de financement d'un effort utile sur les plans individuel et collectif. Du fait même, les critiques trop nombreuses contre le système des allocations de chômage s'estomperaient.

Elle éliminera, chez les chômeurs, les sentiments de culpabilité, d'inutilité, voire d'agressivité sociale qu'ils nourrissent parfois. Soustraits à l'oisiveté, ils seront orientés vers l'effort et l'avenir.

Elle donnera à certains chômeurs, à ceux qui, dans leur jeunesse, n'avaient pu faire les études qu'ils souhaitaient, l'occasion de rattraper cette orientation initialement ratée. Il s'agira, pour eux, d'une nouvelle chance à saisir.

Elle développera une société plus dynamique et plus entreprenante où ses membres feront preuve de plus d'initiative et affirmeront leur sens des responsabilités à l'égard d'eux-mêmes comme à l'égard de la société.

Elle organisera mieux l'adaptation constante des forces de travail, en ce qui concerne leur qualification, aux impératifs découlant du progrès technique. Elle incitera ainsi à la mobilité professionnelle nécessaire et sera d'ailleurs un facteur de mobilité sociale.

Elle augmentera fortement le nombre d'emplois pour les enseignants, les psychologues, les spécialistes de la formation professionnelle.

Elle enrayera fortement le travail « en noir » et découvrira complètement cette minorité de « chômeurs professionnels » qui existe, hélas, et contribue malheureusement à jeter le discrédit sur la majorité des chômeurs qui sont réellement demandeurs d'emploi.

Elle contribuera donc à alléger le poids financier, actuellement très lourd pour les finances publiques, du système des allocations de chômage. Elle augmentera, en tout cas, l'efficacité des dépenses consenties par la collectivité.

Pour l'ensemble de ces raisons, nous croyons utile de déposer cette proposition de loi.

Commentaires des articles

Article 1

Cet article énonce le principe nouveau selon lequel tout chômeur doit suivre des cours de formation professionnelle complémentaire ou un stage de réadaptation professionnelle, à défaut de quoi, il perd le droit à l'allocation de chômage.

L'obligation nouvelle n'incombe qu'aux chômeurs de moins de 45 ans. Il est supposé, en effet, que les chômeurs relativement jeunes sont les mieux à même d'en tirer un réel profit et que, par contre, les plus âgés risquent de rencontrer des difficultés à se remettre à étudier, tandis que leurs chances d'embauche sont, de toutes façons, les plus faibles. Pour ces derniers, aucune obligation n'est prescrite et le système de chômage actuel est maintenu. Pour départager ces deux groupes, on propose la limite arbitraire de 45 ans. On peut la modifier. Rien n'empêche cependant les plus âgés de décider volontairement d'améliorer leur formation professionnelle.

La formation professionnelle complémentaire imposée par la présente loi peut, selon les cas, c'est-à-dire en fonction des études déjà faites, des aptitudes et des souhaits de l'in-

touw gezet moet worden. Om te slagen zal ook de mentaliteit moeten veranderen. Maar in feite zal zulk een verandering het gevolg daarvan zijn.

Met het onderhavige wetsvoorstel willen wij vele voordelen invoeren voor werklozen die studeren of aan permanente vorming doen.

De werkloosheidsuitkeringen komen daardoor in een ander licht te staan; ze nemen het karakter aan van een omscholingsloon of van vergoedingen tot financiering van nuttige individuele en collectieve inspanningen. Meteen zou de vloed van kritiek tegen het systeem van werkloosheidsuitkeringen worden gestuit.

Bij de werklozen zouden de schuldgevoelens, het besef van nutteloosheid en zelfs de maatschappelijke agressiviteit die zij soms koesteren, verdwijnen. Zij zouden uit hun toestand van nietsdoen worden gehaald en hun bestaan zou naar de toekomst en naar arbeid worden gericht.

Werklozen die in hun jeugd niet het onderwijs hebben kunnen genieten dat zij wensten te krijgen, zouden in de gelegenheid zijn om die aanvankelijk gemiste kans nu toch te baat te nemen. Voor hen is het een nieuwe uitweg.

De samenleving zal er dynamischer en ondernemender door worden; de mensen zullen blijken geven van meer initiatief en hun zin voor verantwoordelijkheid tegenover zichzelf en de maatschappij kunnen bewijzen.

De arbeidskrachten zullen op een betere manier voortdurend worden aangepast aan de behoeften van de technische vooruitgang. De onontbeerlijke beroepsmobiliteit zal toenemen en trouwens ook de sociale mobiliteit.

Het aantal arbeidsplaatsen voor leerkrachten, psychologen en specialisten inzake beroepsopleiding zal aanzienlijk stijgen.

Sluikarbeid zal sterk afnemen en het aantal « beroeps-werklozen », die jammer genoeg bestaat en er mede de oorzaak van is dat de meerderheid van de werklozen, die echt naar werk zoeken in diskrediet gebracht worden, zal volkomen ontmoedigd worden.

Tevens zal de thans zeer zware last die het systeem van werkloosheidsuitkeringen op de overheidsfinanciën legt, daardoor worden verlicht. In elk geval zullen uitgaven van de gemeenschap efficiënter kunnen worden besteed.

Om al die redenen achten wij het nuttig dit wetsvoorstel in te dienen.

Commentaar bij de artikelen

Artikel 1

Dit artikel huldigt het nieuwe beginsel volgens hetwelk iedere werkloze aanvullende beroepsopleidingscursussen of een herscholingsstage dient te volgen; anders verliest hij zijn recht op werkloosheidsuitkering.

Die nieuwe verplichting bestaat slechts voor werklozen beneden 45 jaar. Er wordt immers van uitgegaan dat vooral betrekkelijk jonge werklozen daar een reëel voordeel kunnen uit halen en dat oudere werklozen daarentegen moeilijkheden kunnen ondervinden wanneer zij opnieuw moeten gaan studeren, terwijl hun aanwervingskansen in elk geval uitermate gering zijn. Laatstgenoemden krijgen geen enkele verplichting opgelegd en de huidige werkloosheidsregeling wordt voor hen gehandhaafd. De grens van 45 jaar die wordt voorgesteld om beide groepen te scheiden, is vatbaar voor wijziging. Niettemin belet niets de oudste werklozen vrijwillig hun beroepsopleiding te willen verbeteren.

De bij het wetsvoorstel opgelegde aanvullende beroepsopleiding kan volgens het geval, met name naar gelang van het genoten onderwijs, de aanleg en de wensen van de betrok-

téressé, consister en une formation intellectuelle, artistique, manuelle, sociale ou pratique.

Art. 2

Cet article énonce, au premier alinéa, deux principes à combiner :

1° Le chômeur soumis à l'obligation de formation professionnelle complémentaire choisit librement soit de compléter sa formation actuelle en reprenant par exemple des études qu'il a dû interrompre ou en les prolongeant par une spécialisation à laquelle ils n'avaient pu accéder précédemment, soit de se recycler dans la même branche en assimilant les techniques les plus récentes, par exemple, à la faveur d'un stage de réadaptation professionnelle, soit de se réorienter dans une voie plus ou moins voisine en exploitant ses connaissances et en les valorisant, moyennant un léger déplacement du centre d'intérêt, soit de changer complètement de spécialité.

2° Toutefois, le Comité de l'O. N. Em. devra donner son agréation au programme de cours ou au stage de réadaptation professionnelle choisi par l'intéressé; il le fera après discussion, en tenant compte des arguments présentés, des aptitudes déjà acquises et des évolutions prévisibles du marché de l'emploi.

Pareille agréation est prévue pour éviter, par des choix irréalistes, des efforts inutiles qui ne tiennent pas compte des nécessités imposées par le développement de l'économie.

Le Comité de l'O. N. Em. chargé de donner son agréation (voir *infra* commentaires de l'art. 4) devra compter un ou plusieurs spécialistes de l'orientation professionnelle.

Le deuxième alinéa de cet article fixe, pour tout programme de cours, un minimum de 20 heures de cours par semaine, suivis pendant 40 semaines par an au moins. Il s'agit d'un minimum. Pour conduire à un diplôme, certains programmes le dépasseront probablement.

Il convient de remarquer que ces cours peuvent être, selon le cas, des cours pratiques et des stages, notamment pour la formation professionnelle de type manuel.

Le nombre de semaines minimum tient compte du droit aux vacances scolaires. De nouveau, il s'agit d'un minimum. En aucun cas, les programmes de cours, notamment les programmes spécifiques organisés spécialement à l'intention des chômeurs en application de la présente loi (voir *infra* commentaires de l'art. 5) ne peuvent s'étendre sur 52 semaines par an et ainsi exclure toute possibilité de vacances. En toute hypothèse, ces programmes comprendront un minimum de 12 semaines de vacances par an. La dérogation prévue vise notamment les cours de type universitaire qui peuvent être admis. Ceux-ci ne comportent pas toujours 40 semaines de cours, mais il y a la période de « bloqué » avant les examens qui peut être assimilée à des semaines de cours.

Le troisième alinéa prévoit le cas particulier des chômeurs diplômés de l'enseignement supérieur, universitaires ou non, et des diplômés du cycle supérieur de l'enseignement moyen. En ce qui les concerne, il vise à réduire considérablement le risque de fraude consistant à s'inscrire volontairement au chômage après la fin des études moyennes ou des études supérieures, afin de pouvoir poursuivre ses études en bénéficiant de l'allocation de chômage. Les délais prévus, soit un an après l'inscription au chômage ou au moins deux ans ou cinq ans après l'obtention du dernier diplôme, sont de nature à dissuader de commettre pareille fraude. Les diplômés de l'enseignement supérieur, universitaire ou non,

kene, een intellectueel, artistiek, manueel, sociaal of praktisch karakter hebben.

Art. 2

Dit artikel stelt in het eerste lid twee te combineren beginselen voorop :

1° De werkloze die verplicht is een aanvullende beroepsopleiding te volgen, heeft de vrije keuze om, hetzij zijn huidige opleiding aan te vullen door b.v. vroeger onderbroken studies te hervatten of die te verlengen door een specialisatie waartoe hij vroeger geen kans gehad heeft, hetzij zich om te scholen in dezelfde branche, waarbij hij zich — b.v. via een herscholingsstage — de meest recente technieken zou eigen maken, hetzij een andere, min of meer aanverwante richting in te slaan door zijn kennis ten volle te benutten met een geringe verschuiving van zijn belangstellingssfeer, hetzij een totaal nieuw vak te kiezen.

2° Het Comité van de R. V. A. dient evenwel zijn fiat te verlenen voor de leerstof of voor de herscholingsstage die de betrokkene wenst door te maken; een en ander geschiedt na discussie en met inachtneming van de naar voren gebrachte argumenten, van de reeds opgedane vakbekwaamheid en van de prognoses op het stuk van de evolutie van de arbeidsmarkt.

Die erkenning is noodzakelijk om te voorkomen dat de betrokkenen een irrealistische keuze doen en zich nutteloze inspanningen getroosten, die geen rekening houden met de door de economische ontwikkeling opgelegde behoeften.

Het met de erkenning belaste Comité van de R. V. A. (zie hieronder de commentaar bij art. 4) zal een of meer specialisten in beroepskeuzevoorlichting tellen.

Het tweede lid van dit artikel stelt voor iedere cursus een minimum van 20 lesuren per week vast, die gedurende ten minste 40 weken per jaar moeten worden gevolgd. Het gaat hier om een minimum. Om naar een diploma te leiden, zullen bepaalde programma's wellicht nog langer duren.

Hierbij zij aangestipt dat die cursussen, naar gelang van het geval, praktische cursussen dan wel stages kunnen zijn, met name voor de beroepsopleiding van handarbeiders.

Het minimum aantal weken houdt rekening met het recht op schoolvakantie. Het betreft hier andermaal een minimum. In geen geval mogen de programma's, met name de specifieke programma's die bij toepassing van deze wet speciaal ten behoeve van de werklozen georganiseerd worden (zie hieronder de commentaar bij art. 5) zich uitstreken over 52 weken per jaar, want anders is het voor de betrokkenen niet mogelijk met vakantie te gaan. De bedoelde programma's dienen hoe dan ook in 12 weken jaarlijkse vakantie te voorzien. De voorziene afwijking beoogt o.m. de cursussen van het universitaire type die in aanmerking kunnen genomen worden. Deze omvatten niet altijd 40 weken cursus, doch men dient hier rekening te houden met de aan de examens voorafgaande « blokperiodes », die met cursusweken kan worden gelijkgesteld.

Het derde lid voorziet in het aparte geval van de werklozen die houder zijn van een al dan niet universitair diploma van het hoger onderwijs en van hen die een diploma bezitten van de hogere cyclus van het middelbaar onderwijs. Voor die werklozen wil dat artikel in aanzienlijke mate het risico verminderen dat erin bestaat dat sommigen bedrog willen plegen door zich na het beëindigen van hun middelbare of hogere studies te laten inschrijven als werkloze, om aldus werklozensteun te kunnen trekken. De gestelde termijnen, zijnde een jaar na de inschrijving als werkloze of ten minste twee of vijf jaar na het behalen van het laatste diploma, kunnen die « werklozen » er van af brengen zich aan zoiets

et les diplômés du cycle supérieur de l'enseignement moyen, s'ils deviennent de véritables chômeurs involontaires, moins de deux ans pour les uns et moins de cinq ans pour les autres après l'obtention de leur diplôme, donc éventuellement tout de suite après, seront également soumis à l'obligation prescrite à l'article 1 mais ils devront choisir d'autres types de cours que des cours supérieurs courants, par exemple des cours de langue, ou de sténo-dactylo ou de comptabilité, etc..., soit des cours leur donnant des connaissances pratiques utiles qu'ils n'ont pas à la fin de leurs études secondaires supérieures ou universitaires. Au demeurant, la loi prévoit la possibilité de dérogations, notamment pour les cas de diplômes très demandés sur le marché de l'emploi.

Art. 3

Cet article précise, en son premier alinéa, que l'obligation énoncée à l'article 1 ne prend cours que trois mois après l'inscription au chômage.

Ce délai est nécessaire pour permettre au chômeur de s'informer, de choisir son programme de cours ou son stage de réadaptation professionnelle et de le faire agréer par l'O. N. Em.

Le deuxième alinéa prévoit le cas du chômeur qui ne trouve pas de travail lorsqu'il a terminé avec succès, c'est-à-dire avec diplôme, un cycle complet de cours ou un stage de réadaptation professionnelle (d'une durée minimale d'un an) et donc obtenu une nouvelle qualification.

Il serait excessif, dans ce cas, de l'obliger tout de suite, c'est-à-dire dans un délai de trois mois, à entreprendre à nouveau un autre effort de formation complémentaire.

Il est donc proposé d'admettre que les chômeurs de ce type-là, disposent d'un délai maximum d'un an avant de se voir appliquer à nouveau l'obligation de suivre des cours ou de faire un stage. Ils mettront ce délai à profit pour chercher plus activement un nouvel emploi. Il est proposé une fourchette de 9 à 12 mois parce que certains ne termineront avec succès, c'est-à-dire n'obtiendront leur diplôme ou leur certificat, qu'à la deuxième session. C'est pour ceux-ci que le délai est ramené à 9 mois. Cette dispense n'est pas accordée à ceux qui ont suivi un programme court (de moins d'un an), même s'ils ont obtenu ultérieurement un diplôme.

Art. 4

L'obligation imposée par la présente loi commande que l'O. N. Em. accomplisse de nouvelles tâches, prenne diverses mesures et s'organise en conséquence.

L'article 4 énumère ces nouvelles missions confiées à l'O. N. Em. dans le but de permettre au nouveau système de bien fonctionner.

1. Dès leur inscription au chômage ou dès l'entrée en vigueur de la présente loi, les chômeurs devront être informés par l'O. N. Em. des obligations nouvelles, des manières de les remplir, des démarches à accomplir à cet effet, des procédures à suivre et des services nouveaux que l'O. N. Em. peut leur rendre dans ce cadre.

2. L'O. N. Em. doit établir et régulièrement tenir à jour la liste des programmes de cours agréés et des établissements habilités à les dispenser afin de pouvoir les commu-

te wagen. De gediplomeerden van het al dan niet universitair hoger onderwijs en de gediplomeerden van de hogere cyclus van het middelbaar onderwijs zullen, indien zij, wat betreft de enen, dan twee jaar en, wat betreft de anderen, minder dan vijf jaar na het behalen van hun diploma, dus eventueel onmiddellijk daarna echt werkloos worden, eveneens onderworpen worden aan de in artikel 1 opgelegde verplichting, doch zij moeten andere soorten cursussen kiezen dan de gebruikelijke cursussen van het hogere type, b.v. taal-cursussen, cursussen voor stenotypist(e), boekhouding e.d., hetzij cursussen die hun de praktisch bruikbare kennis bijbrengen die zij bij het beëindigen van hun hogere middelbare of universitaire studies niet bezitten. De wet voorziet overigens in mogelijke afwijkingen, met name voor diploma's die erg in trek zijn op de arbeidsmarkt.

Art. 3

In het eerste lid van dit artikel wordt bepaald dat de in artikel 1 opgelegde verplichting niet eerder ingaat dan drie maanden na de inschrijving als werkloze.

Die termijn is noodzakelijk om de werkloze in de gelegenheid te stellen informatie in te winnen, zijn leerstof of zijn herscholingsstage te kiezen en zich te laten erkennen door de R. V. A.

Het tweede lid regelt het geval van de werkloze die geen betrekking vindt nadat hij met vrucht, dus na het behalen van een diploma, een volledige cursuscycclus of een herscholingsstage (met een minimumduur van een jaar) beëindigd heeft en dus een nieuwe beroepskwalificatie verworven heeft.

In dat geval zou het overdreven zijn hem terstond, met name binnen een termijn van drie maanden, te verplichten andermaal een inspanning te leveren om een aanvullende opleiding te volgen.

Er wordt dus voorgesteld dat dergelijke werklozen over een maximumtermijn van één jaar mogen beschikken alvorens zij opnieuw verplicht worden cursus te lopen of een stage te volgen. Zij zullen die termijn benutten om met meer ijver een nieuwe betrekking te zoeken. Er wordt voorgesteld 9 tot 12 maanden tijd te gunnen, aangezien sommigen pas bij de tweede zitting hun opleiding met vrucht zullen afronden, dus hun diploma of hun getuigschrift in de wacht zullen slepen. Voor deze laatsten wordt de termijn teruggebracht op 9 maanden. Dergelijke vrijstelling wordt niet toegestaan aan degenen die kortlopende programma's (minder dan een jaar) hebben gevolgd, zelfs indien zij achteraf een diploma hebben behaald.

Art. 4

De bij deze wet opgelegde verplichting houdt in dat de R. V. A. nieuwe taken gaat vervullen, diverse maatregelen neemt en zich dienovereenkomstig organiseert.

Artikel 4 somt de nieuwe opdrachten op die aan de R. V. A. worden toevertrouwd opdat de nieuwe regeling vlot kan werken.

1. Vanaf hun inschrijving als werkloze of vanaf de inwerkingtreding van deze wet dient de R. V. A. de werklozen in te lichten omtrent hun nieuwe verplichtingen, over de wijzen waarop zij die kunnen vervullen, over de daartoe te ondernemen stappen, de te volgen procedures en de nieuwe diensten die de R. V. A. hun in dat verband kan verstrekken.

2. De R. V. A. dient de lijst van de erkende cursussen-programma's en van de daaromtrent bevoegde instellingen op te maken en geregeld bij te houden om die aan de werk-

niquer aux chômeurs et ainsi les aider dans leurs choix. Ce travail sera fait en concertation avec et donc suivant les conseils et avis des Ministres de l'Education nationale.

Ces listes distingueront les divers cas possibles de chômeurs en fonction de leur formation antérieure et de leurs diplômes en mettant, en regard de chaque catégorie, les programmes de cours normaux ou les types de stages de réadaptation professionnelle qui peuvent être choisis cas par cas.

A cet effet, l'O. N. Em. devra sans doute développer en son sein une cellule nouvelle dotée d'un personnel compétent en matière de structures d'enseignement.

En donnant leur agréation à des programmes, l'O. N. Em. et les Ministres de l'Education nationale veilleront à vérifier leur conformité avec les exigences édictées au deuxième alinéa de l'article 2.

En donnant leur agréation à des établissements, l'O.N.Em. et les Ministres de l'Education nationale veilleront à vérifier que ceux-ci disposent de locaux adéquats (hygiène, etc.) en nombre suffisant et d'un personnel enseignant qualifié pour recevoir ce nouveau type d'élèves que sont les chômeurs ainsi que d'une capacité à en élargir rapidement le nombre, selon les nécessités. Tous les établissements subventionnés de n'importe quel réseau doivent évidemment pouvoir entrer en ligne de compte pour l'agréation et l'habilitation, y compris les écoles privées, les chambres de commerce, etc...

3. L'O.N.Em. devra aider les chômeurs à faire leur choix dans les divers programmes de cours possibles; dans ce but, il devra parfois leur proposer de se soumettre à des tests psychotechniques pour dépister leurs aptitudes; à cet effet il pourra utiliser les services de centres P. M. S. spécialisés; cette tâche peut conduire l'O.N.Em. à engager du nouveau personnel, notamment des psychologues et des spécialistes de l'orientation professionnelle ou à créer de nouveaux centres psychotechniques.

4. Le programme de cours ou le stage de réadaptation professionnelle choisi par le chômeur devra être agréé, cas par cas, par l'O.N.Em. (voir supra, commentaires de l'art. 2, alinéa 1, 2°).

Un service spécial devra délivrer cette agréation; elle restera valable tant que le chômeur n'aura pas terminé ou interrompu le programme en question.

Il est prévu une procédure de recours au bénéfice des chômeurs qui se voient refuser le programme qu'ils souhaitent suivre. Ainsi les refus arbitraires et non suffisamment fondés sont exclus.

5. Le chômeur qui, à la fin de ses cours ou de son stage, ne réussit pas les examens et n'obtient pas le diplôme ou le certificat, verra son cas examiné par l'O.N.Em. Sur base de l'avis du directeur de l'établissement où il a suivi des cours ou du responsable de son stage, et compte tenu des intentions et souhaits de l'intéressé, il sera décidé s'il est autorisé à recommencer, c'est-à-dire à doubler ou s'il s'orientera dans une autre direction.

Par ce système d'examen contradictoire du problème, en cas d'échec, on veut éviter que des chômeurs se transforment en étudiants perpétuels et peu motivés par leurs études.

Une procédure de recours, analogue à celle qui est instituée pour l'agréation des programmes, est également prévue.

lozen te kunnen mededelen en hen te helpen bij het maken van hun keuze. Die taak zal volbracht worden in overleg met de Ministers van Nationale Opvoeding en dus volgens de door die Ministers verstrekte raadgevingen en adviezen.

Die lijsten zullen een onderscheid maken tussen de diverse mogelijke categorieën van werklozen met inachtneming van hun vroegere opleiding en hun diploma's, waarbij voor elke categorie bepaald wordt welke normale cursussen en herscholingsstages voor elk apart geval kunnen worden gekozen.

Daartoe zal de R. V. A. wellicht een nieuwe afdeling moeten oprichten met personeel dat bevoegd is inzake onderwijsstructuren.

Bij de erkenning van die programma's dienen de R. V. A. en de onderwijsministers er voor te waken dat die programma's overeenstemmen met de voorschriften van het tweede lid van artikel 2.

Bij de erkenning van instellingen dienen de R. V. A. en de onderwijsministers na te gaan of die instellingen over een voldoende aantal geschikte (hygiëne e.d.) lokalen en over gekwalificeerd onderwijzend personeel beschikken. Alle inrichtingen, van om het even welk net, die toelagen ontvangen moeten vanzelfsprekend in aanmerking kunnen komen voor de erkenning en de machtiging, met inbegrip van privé-scholen, kamers van koophandel enz.

3. De R. V. A. zal de werklozen moeten helpen bij hun keuze tussen de diverse mogelijke leergangen; met het oog daarop zal de R. V. A. soms moeten voorstellen dat zij zich onderwerpen aan psychotechnische proeven om hun geschiktheid te testen; daarvoor kan hij een beroep doen op de diensten van de gespecialiseerde P. M. S.-centra; om die taak te vervullen kan de R. V. A. nieuwe personeelsleden moeten aanwerven, met name psychologen en specialisten in beroepskeuzevoorlichting ofwel kan hij nieuwe psychotechnische centra oprichten.

4. Het door de werkloze met het oog op zijn om- of herscholing gekozen leerprogramma of stage moet voor elk geval afzonderlijk door de R. V. A. worden erkend (zie hieronder de commentaar bij art. 2, eerste lid, 2°).

Een speciale dienst levert die erkenning af, die geldig blijft zolang de werkloze bedoeld programma niet heeft beëindigd of onderbroken.

Er wordt voorzien in de mogelijkheid van beroep ten behoeve van de werklozen wanneer de R. V. A. een leergang die zij wensen te volgen weigert. Op die wijze is een willekeurige en onvoldoende gemotiveerde weigering uitgesloten.

5. Indien de werkloze aan het einde van zijn cursus of zijn stage niet slaagt voor de examens en het diploma of het getuigschrift niet haalt, wordt zijn geval door de R. V. A. onderzocht. Op grond van het advies van de directeur van de inrichting waar hij de leergangen gevolgd heeft of van de verantwoordelijke voor de stage wordt, rekening houdend met de voornemens en de wensen van de betrokkene, beslist of hij opnieuw mag beginnen, d.w.z. of hij mag overzitten dan wel of hij een andere richting moet kiezen.

Dank zij dit tegensprekelijk onderzoek van het probleem in geval van mislukking zal worden vermeden dat werklozen eeuwig gaan studeren zonder al te veel te voelen voor hun studies.

Ook wordt voorzien in een procedure van beroep die geldt op die welke ingevoerd is voor de erkenning van de programma's.

6. Enfin, l'O.N.Em. doit pouvoir accorder dans certains cas des dérogations aux règles édictées par la présente loi, notamment en vue de son application humaine (exemple : incapacité physique) et un peu de souplesse dans les délais, compte tenu des calendriers des établissements d'enseignement.

Toutefois, ces dérogations devront être motivées et recensées dans le rapport annuel qui fournira à leur sujet des explications, non nominatives bien entendu.

Art. 5

Après que l'inventaire visé à l'article 4, deuxième alinéa, aura été dressé et aussi ultérieurement, il apparaîtra certainement que, compte tenu de l'évolution technologique et des besoins de l'économie, les établissements existants ne peuvent pas subvenir à tous les besoins d'enseignement découlant de la présente loi. Des programmes de cours existants déjà devront pouvoir être organisés ailleurs que dans les établissements qui les dispensent aujourd'hui, afin de ne pas obliger les chômeurs à de trop longs déplacements; d'autres programmes nouveaux (voir ci-dessous) devront être mis sur pied et offerts aux chômeurs. Les Ministres de l'Education nationale devront veiller à ce que l'infrastructure nécessaire soit suffisamment déployée dans tous le pays. A cet effet, les Ministres de l'Education nationale passeront des accords avec les pouvoirs provinciaux et communaux ou avec tout pouvoir organisateur ayant fait ses preuves ou offrant toute garantie (ex. : écoles libres, chambres de commerce, écoles privées de langues, de comptabilité, etc...) pour que des nouveaux programmes et des nouvelles classes soient mises à disposition. Au besoin, ils prendront eux-mêmes en charge les besoins nouveaux.

Il paraît nécessaire de souligner qu'au moins trois nouveaux programmes de cours devront être mis au point et confiés, pour leur réalisation, à divers pouvoirs organisateurs :

1° en premier lieu, des cours spécifiques pour immigrés chômeurs. Ce programme comprendra des cours de langue française ou de langue néerlandaise selon la région où habite l'intéressé et, à Bruxelles, selon le choix de l'intéressé. Il comprendra également des cours d'initiation et d'information sur les institutions politiques, sociales, etc..., existant dans notre pays. De cette manière, cette catégorie de travailleurs spécialement démunis pourra se sentir mieux accueillie et sera mieux en mesure de s'intégrer socialement et de trouver du travail. L'état de chômage sera, pour ces immigrés comme pour les autres chômeurs, l'occasion d'améliorer leur condition sociale et culturelle, grâce aux cours offerts;

2° en second lieu, des cours spécifiques pour chômeurs non titulaires d'un diplôme de fin d'études primaires. Les statistiques prouvent que les chômeurs dans ce cas sont assez nombreux. Le but sera de leur permettre de combler rapidement leurs lacunes de base, notamment en langue maternelle et en arithmétique. A cet effet, il faudra disposer d'instituteurs capables de s'adapter à ce type particulier d'élèves adultes et d'utiliser davantage des méthodes pragmatiques;

3° en troisième lieu, quelques programmes de cours concentrés sur une seule branche enseignée de manière accélérée et intensive sur une période de trois mois par exemple, notamment des cours de langue, de dactylographie, de comptabilité, de législation sociale, de secourisme, etc..., principalement destinés à titre transitoire aux chômeurs en attente du

6. Ten slotte moet de R. V. A. in bepaalde gevallen afwijkingen tussen toestaan van de in deze wet vastgelegde regels, met het oog op de menselijke toepassing ervan (b.v. lichamelijke ongeschiktheid) of met het oog op een soepeler toepassing van de termijnen, gelet op de lesroosters van de onderwijsinrichtingen.

Die afwijkingen moeten evenwel met redenen omkleed zijn en opgenomen worden in het jaarlijks verslag dat, vanzelfsprekend zonder namen te noemen, daaromtrent de nodige inlichtingen verschaft.

Art. 5

Na het opstellen van de in artikel 4, tweede lid, bedoelde lijst en ook nadien zal ongetwijfeld blijken dat de bestaande inrichtingen, gelet op de technologische evolutie en de behoeften van het bedrijfsleven, niet volstaan om te voldoen aan alle onderwijsbehoeften die ingevolge deze wet zullen rijzen. Om te vermijden dat de werklozen te ver moeten reizen, zullen bepaalde bestaande leergangen elders moeten kunnen worden georganiseerd dan in de inrichtingen waar ze thans worden gegeven. Andere nieuwe programma's (zie hieronder) zullen moeten worden uitgewerkt en aan de werklozen worden aangeboden. De Ministers van Nationale Opvoeding moeten ervoor waken dat de nodige infrastructuur over het gehele land aanwezig is. Met het oog daarop zullen de Ministers van Nationale Opvoeding met de provinciale en gemeentelijke gezagdragers of met elke andere inrichtende instantie die haar waarde bewezen heeft of de nodige waarborgen biedt (b.v. vrije scholen, kamers van koophandel, privé-scholen voor taalonderwijs, boekhouding enz.) overeenkomsten moeten afsluiten om in nieuwe programma's en nieuwe studiejaren te voorzien. Zo nodig staan zij zelf in voor de nieuwe behoeften.

Het lijkt noodzakelijk erop te wijzen dat ten minste drie nieuwe leergangen zullen moeten worden georganiseerd, waarvan de uitwerking aan diverse inrichtende instanties moet worden toevertrouwd :

1° op de eerste plaats specifieke cursussen voor werkloze immigranten. Die leergang omvat cursussen in de Franse of de Nederlandse taal, volgens de streek waar de betrokkene woont en te Brussel, volgens de keuze van de betrokkene. Het programma omvat eveneens initiatie- en voorlichtingscursussen over de politieke, sociale enz. instellingen van ons land. Op die wijze zal die categorie van werknemers, wier kennis veel te wensen overlaat, beter onthaald worden en zich op sociaal vlak gemakkelijker kunnen integreren en werk vinden. Voor die immigranten zal zoals voor de andere werklozen, de werkloosheid de gelegenheid zijn om, dank zij de beschikbare cursussen, hun sociale en culturele peil te verhogen;

2° op de tweede plaats cursussen voor werklozen die geen diploma van lager onderwijs bezitten. Uit de statistieken blijkt dat de werklozen die in dat geval verkeren vrij talrijk zijn. Het is de bedoeling hun gebrek aan basiskennis, voornamelijk op het gebied van moedertaal en rekenen in versneld tempo bij te werken. Daarvoor moet men kunnen beschikken over onderwijzers die zich kunnen aanpassen aan die speciale groep van volwassen leerlingen en zal meer gebruik moeten worden gemaakt van pragmatische methodes;

3° op de derde plaats zullen enkele leergangen moeten worden uitgewerkt die afgestemd zijn op één bepaalde materie, die op versnelde en intensieve wijze onderwezen wordt, bij voorbeeld gedurende een periode van drie maanden; bedoeld worden taalcursussen, typen, boekhouding, sociale wetgeving, hulpverlening enz.; die cursussen zijn bij

début d'une année scolaire, pour qu'ils meublent intelligemment ce laps de temps en apprenant quelque chose d'utile.

Enfin, la mise en œuvre de la présente loi fournira l'occasion d'imaginer de nouveaux types de programme afin de mieux répondre aux besoins de l'économie, résultant de l'évolution technologique. Le dialogue qui s'instaurera entre l'O.N.Em. et les Ministres de l'Education nationale sera certainement fructueux à cet égard.

Art. 6

L'article 6 dispense les chômeurs qui suivent les cours de l'obligation d'aller pointer à la commune.

Pareille obligation est souvent considérée comme vexatoire et sa suppression sera certainement accueillie avec soulagement. Les services communaux seront allégés d'autant et les « files de chômeurs » en seront raccourcies.

L'établissement qui donne les cours ou le responsable du stage de réadaptation professionnelle remettra mensuellement au chômeur élève une attestation de fréquentation et celui-ci la fera parvenir dans les 8 jours au bureau de l'O.N.Em. dont il dépend, à moins que, empêché par la maladie, il fasse parvenir, dans ce cas, un certificat médical.

Bien entendu, l'O.N.Em. devra prévoir les inspections et contrôles nécessaires pour éviter les abus.

Art. 7

Cet article énonce le principe qu'un chômeur suivant des cours reste néanmoins demandeur d'emploi. L'O.N.Em. continuera, comme actuellement, à lui signaler les offres d'emploi correspondant à ses qualifications.

Toutefois, le deuxième alinéa stipule que le chômeur suivant des cours ou un stage et désireux de les terminer afin d'obtenir un diplôme rehaussant sa qualification professionnelle, reste libre, pour ce motif, de refuser l'offre d'emploi. Ce faisant, il reste chômeur étudiant ou stagiaire et n'a aucune garantie de retrouver, à la fin de son programme de cours, une autre offre équivalente ou meilleure. Mais cette faculté de choix doit être maintenue, semble-t-il, compte tenu de l'objectif de relèvement moyen des qualifications professionnelles poursuivi par la présente loi et du principe de libre choix et de responsabilité du chômeur face à sa carrière professionnelle qui est à la base du nouveau système préconisé.

Il serait, au contraire, malheureux de forcer le chômeur étudiant ou stagiaire à accepter une offre d'emploi correspondant à sa qualification ancienne, et de ruiner ainsi les efforts d'étude qu'il a commencé d'accomplir.

D'ailleurs, son choix sera sans doute fonction de l'état d'avancement de son programme de cours ou de stage au moment de la survenance de l'offre d'emploi. S'il est dans un cours transitoire de trois mois, ou tout au début d'un programme d'un an, il acceptera probablement l'offre d'emploi qui, bien entendu, lui permet de quitter le statut de chômeur et d'obtenir une meilleure rémunération.

Si, au contraire, l'offre d'emploi survient vers la fin de son programme, il sera peut-être amené, sous sa propre responsabilité, à la refuser afin de terminer ses cours, de passer les examens et d'obtenir un nouveau diplôme.

wijze van overgangsmaatregel vooral bestemd voor werklozen die het begin van een schooljaar afwachten, zodat zij op een verstandige wijze van die periode gebruik maken en hun kennis nuttig verrijken.

Ten slotte zal de toepassing van de onderhavige wet de gelegenheid bieden om nieuwe soorten programma's te organiseren ten einde aan de behoeften van het bedrijfsleven zoals die voortvloeien uit de technologische evolutie, beter het hoofd te bieden. De dialoog die zal ontstaan tussen de R. V. A. en de Ministers van Nationale Opvoeding zal dienangaande ongetwijfeld veel vruchten afwerpen.

Art. 6

Artikel 6 stelt de werklozen die leergangen volgen, vrij van de verplichting om zich op de gemeente aan te bieden.

Een dergelijke verplichting wordt vaak als vernederend beschouwd en de opheffing ervan zal zeker met opluchting worden begroet. De gemeentelijke diensten zullen daardoor minder werk krijgen en de rijen werklozen zullen verminderen.

De inrichting die de leergangen geeft of de persoon die instaat voor de beroepsherscholing levert elke maand aan de werkloze-leerling een getuigschrift af over het schoolbezoek en deze laatste maakt het getuigschrift binnen acht dagen over aan het R. V. A.-bureau waarvan hij afhangt, tenzij hij door ziekte belet is; in dat geval moet hij een medisch getuigschrift voorleggen.

Vanzelfsprekend zal de R. V. A. moeten instaan voor de inspectie en het toezicht die nodig zijn om misbruiken te vermijden.

Art. 7

Dit artikel stelt het principe dat een werkloze die cursussen volgt niettemin werkzoekende blijft. De R. V. A. zal, zoals thans, de werkaanbiedingen die met zijn beroepsbekwaamheid overeenstemmen, blijven doorsturen.

Het tweede lid bepaalt evenwel dat de werkloze die cursussen volgt of een stage doet en deze wil beëindigen om een diploma te verkrijgen dat zijn beroepsbekwaamheid verhoogt, vrij blijft om, op grond van die reden, de aangeboden betrekking te weigeren. Zodoende blijft hij werkloze-student of stagiair en krijgt hij geen enkele waarborg dat hij, aan het einde van zijn leergangen een andere gelijkwaardige of betere werkaanbieding zal krijgen. Maar die keuzemogelijkheid moet men hem blijkbaar laten, aangezien het de bedoeling is van de onderhavige wet de beroepsbekwaamheid te verhogen en het principe van de vrije keuze en de verantwoordelijkheid van de werkloze tegenover zijn beroepsloopbaan te eerbiedigen. Dit principe ligt aan de basis van het nieuwe voorgestelde systeem.

Daarentegen zou het ongepast zijn de werkloze-student of stagiair te verplichten een werkaanbieding te aanvaarden die met zijn vroegere beroepsbekwaamheid overeenstemt, hetgeen zijn inspanning om studies aan te vangen te niet zou doen.

Zijn keuze zal trouwens ongetwijfeld afhangen van het stadium waarin zijn cursussen of zijn stage zich bevinden op het ogenblik waarop hem een betrekking wordt aangeboden. Zo hij een overgangscursus volgt van drie maanden of wanneer hij pas een leergang van één jaar heeft aangevat, zal hij waarschijnlijk de werkaanbieding aanvaarden waardoor hij vanzelfsprekend uit zijn toestand van werkloze kan geraken en een beter loon kan verdienen.

Indien hij de werkaanbieding daarentegen aan het einde van zijn leergang krijgt, zal hij wellicht op eigen verantwoordelijkheid die aanbieding weigeren om zijn leergang te kunnen voleindigen en, na examens, een nieuwe diploma te bekomen.

Art. 8

Cet article précise que les pouvoirs publics doivent prévoir les moyens de financer les dépenses, notamment d'enseignants, de locaux et de personnel supplémentaire à l'O. N. Em., résultant de la présente loi.

Les chômeurs qui suivent des cours sont toutefois exonérés des frais de minerval et des frais de déplacement vers les établissements d'enseignement ou les lieux de stage, tout au moins lorsque ces déplacements se font en utilisant les transports publics. En effet, le montant modique des allocations de chômage paraît insuffisant pour qu'on impose aux chômeurs d'y prélever de quoi faire face à ces frais supplémentaires, lesquels doivent tomber également à charge des pouvoirs publics.

Les auteurs de la proposition sont cependant persuadés que ces dépenses supplémentaires seront compensées largement par les économies et les suppléments de recettes résultant indirectement de la mise en œuvre du nouveau système instauré par cette loi (réduction du nombre de chômeurs par élimination des chômeurs fictifs, réduction du travail en noir, etc..., et à terme, amélioration de la productivité).

Enfin, il paraît normal de prévoir que les chômeurs qui suivent un cours ou font un stage en application de la présente loi jouissent d'une priorité, comme c'est le cas pour les travailleurs, pour l'admission de leurs enfants à charge dans des crèches ou préguardiennats proches soit de leur domicile, soit de l'établissement où ils suivent des cours ou font un stage.

Art. 9

Il convient d'introduire un peu de souplesse dans le nouveau système et de permettre par avance au Gouvernement de modifier selon les nécessités, soit le seuil de 45 ans à partir duquel les chômeurs sont dispensés de l'obligation nouvelle édictée par la présente loi, soit le délai de trois mois, établi à l'article 3, premier alinéa, laissé au chômeur, à partir de son inscription au chômage, avant de commencer des cours ou un stage de réadaptation professionnelle.

Ces modifications ne pourront être décidées que par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Art. 10

Etant donné le délai de trois mois prévu à l'article 3, d'une part, et le fait que la plupart des programmes de cours agréés seront des programmes à suivre dans les établissements d'enseignement existants dont les cours commenceront ordinairement le 1^{er} septembre ou dans le courant du mois de septembre, d'autre part, il paraît logique de faire entrer le nouveau système en vigueur un 1^{er} juin.

L'entrée en vigueur de la loi va exiger, au point de départ, de l'O. N. Em. et des Ministres de l'Education nationale, un énorme travail d'organisation dont la réalisation peut nécessiter plusieurs mois. Comme il est impossible de prévoir à quelle date la présente proposition pourra être adoptée par les Chambres et promulguée au *Moniteur belge*, le deuxième alinéa introduit de la souplesse en permettant d'allonger, lors de la mise en œuvre, le délai de trois mois prévu par l'article 3, soit pour l'ensemble des chômeurs, soit, selon les nécessités d'organisation, pour certaines catégories d'entre eux.

En effet, il sera peut-être nécessaire de différer le début de certains programmes de cours (notamment les cours spécifiques nouveaux non actuellement offerts tels quels par

Art. 8

Dit artikel bepaalt dat de overheid moet voorzien in de middelen voor de financiering van de uitgaven, met name voor de leerkrachten, de lokalen en het bijkomend personeel van de R. V. A., die uit de toepassing van het onderhavige wetsvoorstel zullen voortvloeien.

De werklozen die lessen volgen, worden echter vrijgesteld van inschrijvingsgeld en van de kosten voor hun reis naar de onderwijsinstellingen of naar de plaats waar ze hun stage volgen, althans wanneer zij daarbij van het openbaar vervoer gebruik maken. Het geringe bedrag van de werkloosheidsuitkeringen lijkt immers onvoldoende om de werklozen in staat te stellen die bijkomende kosten te betalen; die moeten eveneens ten laste van de overheid vallen.

De auteurs van het voorstel zijn er evenwel van overtuigd dat die bijkomende kosten ruimschoots zullen worden gecompenseerd door de besparingen en de supplementaire inkomsten die onrechtstreeks zullen voortvloeien uit de bij deze wet ingevoerde nieuwe regeling (vermindering van het aantal werklozen door het verdwijnen van de fictieve werklozen, minder sluikwerk enz..., en na verloop van tijd, verhoging van de produktiviteit).

Tenslotte lijkt het normaal dat werklozen die in het raam van deze wet een cursus volgen of een stage volbrengen, net zoals de werknemers de voorkeur genieten om de kinderen die zij ten laste hebben onder te brengen in dagverblijven of peuterscholen in de omgeving van hun woning of van de inrichting waar zij cursussen of een stage volgen.

Art. 9

De nieuwe regeling moet een beetje soepelheid bieden; de Regering moet vooraf de mogelijkheid krijgen om naar gelang van de noodzaak de drempel van 45 jaar waarboven de werklozen vrijgesteld zijn van de nieuwe bij deze wet ingevoerde verplichting te wijzigen, of ook om verandering in de bij artikel 3, eerste lid, bepaalde termijn van drie maanden, waarover de werkloze vanaf zijn inschrijving beschikt, om cursussen of een herscholingsstage aan te vatten.

Die wijzigingen kunnen slechts bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit worden goedgekeurd.

Art. 10

Wegens de in artikel 3 bepaalde termijn van drie maanden, en ook omwille van het feit dat de meeste programma's van erkende cursussen zullen moeten worden gevolgd in bestaande onderwijsinstellingen waar de lessen gewoonlijk op 1 september of in de loop van de maand september een aanvang nemen, lijkt het logisch dat de nieuwe regeling op een eerste juni van kracht wordt.

De inwerkingtreding zal aanvankelijk van de R. V. A. en van de Ministers van Nationale Opvoeding enorm veel organisatiewerk vergen, dat vele maanden in beslag kan nemen. Daar men onmogelijk kan voorspellen wanneer het onderhavige voorstel door de Kamers zal worden aangenomen en in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt, wordt in het tweede lid een soepele regeling bepaald, waardoor bij de uitvoering de in artikel 3 gestelde termijn kan worden verlengd voor alle werklozen, of, volgens de behoeften van de organisatie, voor sommige categorieën werklozen.

Het zal immers misschien nodig zijn de aanvang van sommige leergangen uit te stellen (met name de nieuwe speciale cursussen die thans als zodanig nog niet worden

des établissements d'enseignement et devant être entièrement mis sur pied) afin de laisser un temps suffisant pour en organiser les aspects matériels et administratifs (locaux, enseignants, etc...).

G. CLERFAYT

PROPOSITION DE LOI

Article 1

Tout chômeur de moins de 45 ans, indemnisé en vertu de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage, met à profit cette circonstance pour acquérir une formation complémentaire d'ordre intellectuel, manuel ou pratique, soit en suivant des cours, soit en faisant un stage de réadaptation professionnelle.

A défaut de satisfaire à cette obligation, le chômeur perd le droit à l'allocation de chômage.

Art. 2

Tout chômeur visé à l'article 1 choisit librement les cours ou le stage de réadaptation professionnelle qu'il veut suivre. Cependant, il doit faire agréer préalablement son programme par le Comité subrégional de l'O.N.Em. dont il relève.

Sauf dérogation admise lors de l'agrément du programme, celui-ci comporte, au minimum, une moyenne de 4 heures par jour de cours ou de stage, pendant 5 jours par semaine et 40 semaine par an.

Sauf dérogation admise par l'O.N.Em., le chômeur diplômé de l'enseignement supérieur, universitaire ou non, ne peut obtenir l'agrément pour un nouveau programme de type supérieur courant qu'un an après son inscription au chômage et au moins deux ans après l'obtention de son dernier diplôme. D'autre part, le chômeur diplômé du cycle supérieur de l'enseignement moyen ne peut obtenir l'agrément pour un programme de type supérieur courant, universitaire ou non, qu'un an après son inscription au chômage et au moins cinq ans après l'obtention de son dernier diplôme.

Art. 3

Sous réserve des dispositions transitoires prévues à l'article 10, tout chômeur visé à l'article 1 suit effectivement des cours trois mois au plus tard après son inscription au chômage.

Le chômeur qui, en application de la présente loi, a terminé avec succès un cycle complet de cours ou un stage de réadaptation professionnelle d'une durée minimale d'un an est dispensé pendant 9 mois au minimum et 12 mois au maximum de l'obligation édictée par la présente loi de suivre des cours ou de faire un stage de réadaptation professionnelle.

Art. 4

Les Comités de gestion de l'O.N.Em. prennent, en s'appuyant sur les Comités régionaux et subrégionaux de l'Emploi, les mesures nécessaires pour :

aangeboden door de onderwijsinstellingen en die helemaal moeten worden uitgewerkt) zodat men over voldoende tijd beschikt om er de materiële en bestuurlijke aspecten van te regelen (lokalen, leerkrachten enz...).

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Elke werkloze beneden 45 jaar die overeenkomstig het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid werkloosheidsuitkeringen ontvangt, dient een aanvullende intellectuele, manuele of praktische opleiding op te doen door cursussen of een herscholingsstage te volgen.

De werkloze die deze verplichting niet nakomt verliest het recht op werkloosheidsuitkering.

Art. 2

De bij artikel 1 bedoelde werklozen kiezen vrijelijk de leergangen of de herscholingsstage die zij wensen te volgen. Zij dienen echter hun leerprogramma vooraf te laten goedkeuren door het subregionaal comité van de R. V. A. waarvan zij afhangen.

Afgezien van eventuele afwijkingen die bij de goedkeuring van het leerprogramma zouden worden toegestaan, zal het programma minimum gemiddeld 4 uren les of stage per dag gedurende 5 dagen per week en 40 weken per jaar omvatten.

Afgezien van de door de R. V. A. toegestane afwijkingen kan aan de werkloze die houder is van een diploma van het universitair of niet-universitair hoger onderwijs eerst toestemming voor een ander programma van het gewone hogere type worden verleend nadat hij één jaar als werkzoekende is ingeschreven en minstens twee jaar afgestudeerd is. Bovendien kan aan de werkloze die een diploma van het hoger middelbaar onderwijs bezit, eerst toestemming voor een programma van het gewone hogere type — al dan niet universitair — worden verleend nadat hij één jaar als werkzoekende is ingeschreven en minstens vijf jaar afgestudeerd is.

Art. 3

Onder voorbehoud van de overgangsbepalingen uit artikel 10 volgt elke bij artikel 1 beoogde werkloze inderdaad de lessen uiterlijk drie maanden na zijn inschrijving als werkzoekende.

De werkloze die met toepassing van deze wet een volledige leergang of herscholingsstage van minimum één jaar met vrucht heeft doorlopen, wordt gedurende minimum 9 maanden en maximum 12 maanden vrijgesteld van de door deze wet opgelegde verplichting inzake herscholingsleergangen en -stages.

Art. 4

De geheerscomités van de R. V. A. nemen in overleg met de regionale en subregionale comités voor tewerkstelling de nodige maatregelen :

1° informer les chômeurs des obligations résultant de la présente loi et des manières de les remplir;

2° établir, en concertation avec les Ministres de l'Education nationale, la liste des programmes de cours agréés et des établissements scolaires habilités à les dispenser, ainsi que la liste des stages de réadaptation professionnelle agréés;

3° conseiller les chômeurs dans le choix des cours ou des stages et les aider, le cas échéant, en les soumettant à des tests psychotechniques et autres;

4° agréer, cas par cas, le programme de chaque chômeur et l'établissement où il veut s'inscrire, en tenant compte, notamment, du ou des diplômes déjà obtenu(s) par chaque intéressé.

En cas de contestation, le chômeur peut, dans un délai de 8 jours après la notification de la décision prise, introduire un recours contre cette décision devant l'une des commissions de recours créées, par région, par le Ministre de l'Emploi et au sein de laquelle siège un représentant du Ministre de l'Education nationale. Cette commission prend sa décision sur le recours dans un délai de 15 jours, après avoir entendu le chômeur requérant;

5° examiner contradictoirement d'une part avec l'intéressé et d'autre part avec la direction de l'établissement où il a suivi des cours ou le responsable de son stage de réadaptation professionnelle si le chômeur doit, en cas d'échec, soit recommencer les cours ou le stage, soit changer d'orientation et prendre ensuite une décision à ce sujet.

En cas de contestation, le chômeur peut introduire un recours contre cette décision selon les modalités prévues ci-dessus à l'article 4, 4°, deuxième alinéa;

6° dispenser complètement ou temporairement certains chômeurs de l'obligation édictée par la présente loi.

Art. 5

Les Ministres de l'Education nationale organisent, après concertation avec le Comité de Gestion de l'O. N. Em., et selon le cas, moyennant accord et délégation, via les pouvoirs provinciaux ou communaux ou via des pouvoirs organisateurs privés ayant fait leur preuve ou fournissant toutes les garanties, des cours complémentaires spécifiques pour chômeurs soit utiles, à titre transitoire, pour ceux qui attendent le début d'une année scolaire, soit nécessaires pour certaines catégories de chômeurs, notamment les immigrés et ceux qui n'ont pas le diplôme de fin d'études primaires ainsi que les cours de type nouveau requis par l'évolution technologique.

Art. 6

Tout chômeur qui suit effectivement des cours ou fait un stage en application de la présente loi est dispensé de se présenter au contrôle communal. Il produit mensuellement une attestation de fréquentation délivrée chaque mois, par les organisateurs des cours ou le responsable du stage, ou, à défaut, il produit un certificat médical.

L'O.N.Em. organise les inspections et contrôles nécessaires.

1° om de werklozen in te lichten over de verplichtingen die uit deze wet voortvloeien en over de wijze waarop die verplichtingen moeten worden vervuld;

2° om, in overleg met de Ministers van Nationale Opvoeding, de lijst van de erkende leergangen en van de schoolinrichtingen die ertoe gemachtigd zijn de betrokken cursussen te geven, alsmede de lijst van de erkende stages van herscholing, op te maken;

3° om de werklozen raad te geven bij de keuze van de cursussen of van de stages en om hen eventueel te helpen, door hen aan psychotechnische en andere tests te onderwerpen;

4° om, voor elk afzonderlijk geval, het leerprogramma voor iedere werkloze en de instelling waar hij zich wil laten inschrijven te erkennen, rekening houdend o.a. met het of de reeds door iedere betrokkene behaalde diploma of diploma's.

In geval van betwisting kan de werkloze binnen een termijn van 8 dagen na de betekening van de genomen beslissing tegen die beslissing beroep instellen bij een van de beroepscommissies die voor elk gewest door de Minister van Tewerkstelling erkend zijn en waarin een vertegenwoordiger van de Minister van Nationale Opvoeding zitting heeft. Deze commissie beslist over het beroep binnen veertien dagen, na de werkloze die het beroep heeft ingesteld te hebben gehoord;

5° om enerzijds met de betrokkene en anderzijds met de directie van de instelling waar hij cursussen heeft gevolgd of met de persoon die voor zijn stage verantwoordelijk is op tegenspraak na te gaan of de werkloze, indien hij niet geslaagd is, hetzij de cursussen of de stage moet overdoen, hetzij van richting moet veranderen en om vervolgens terzake een beslissing te nemen.

In geval van betwisting kan de werkloze tegen die beslissing beroep instellen volgens de hierboven in artikel 4, 4°, tweede lid, bepaalde modaliteiten;

6° om bepaalde werklozen volledig of tijdelijk te ontheffen van de bij deze wet opgelegde verplichting.

Art. 5

Na overleg met het Beheerscomité van de R. V. A. en, naar gelang van het geval, met instemming en delegatie, via de provincie- of gemeentebesturen of via private inrichtende instanties die hun waarde hebben bewezen of alle waarborgen geven, organiseren de Ministers van Nationale Opvoeding specifieke aanvullende cursussen die ofwel als overgang nuttig zijn voor hen die op het begin van het schooljaar wachten ofwel noodzakelijk zijn voor bepaalde categorieën van werklozen, o.a. de immigranten en zij die geen einddiploma van het lager onderwijs bezitten, alsmede de nieuwsoortige cursussen die ingevolge de technologische ontwikkeling onontbeerlijk zijn.

Art. 6

Iedere werkloze die inderdaad cursussen volgt of een stage doormaakt, wordt ontheven van de verplichting om zich op de gemeentelijke controle aan te melden. Elke maand legt hij een getuigschrift van schoolbezoek voor, dat maandelijks door de organisatoren van de cursussen of door de persoon die de leiding van de stage heeft, uitgereikt wordt; bij ontstentenis daarvan legt hij een geneeskundig attest over.

De R. V. A. organiseert de nodige inspectie en controle.

Art. 7

Tout chômeur suivant des cours ou faisant un stage, reste, en principe, demandeur d'emploi. En cas d'offre d'emploi, il peut néanmoins choisir librement d'achever soit une année entamée, soit un cycle complet, soit un stage, afin d'obtenir le diplôme qui améliorera sa qualification professionnelle.

Art. 8

Les dépenses résultant de la présente loi sont à charge des pouvoirs publics.

Les frais de minerval sont également pris en charge par les pouvoirs publics. Lorsqu'ils utilisent les transports publics, les coûts de transport vers les établissements d'enseignement ou les lieux des stages de réadaptation professionnelle sont remboursés aux chômeurs.

Les chômeurs qui suivent des cours ou font un stage en application de la présente loi ont la priorité pour l'admission de leurs enfants à charge dans des crèches ou prégar-diennats proches soit de leur domicile, soit de l'établissement où ils suivent des cours ou font leur stage.

Art. 9

Par arrêté délibéré en Conseil des ministres, le Roi peut modifier la limite de 45 ans établie à l'article 1 ainsi que le délai de trois mois prévu à l'article 3, premier alinéa.

Art. 10

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} juin qui suit la date de sa publication au *Moniteur*.

A titre transitoire, et pendant un an, le Roi peut prolonger le délai de trois mois prévu à l'article 3, premier alinéa, pour tout ou partie des chômeurs visés à l'article 1.

19 mai 1980.

G. CLERFAYT
M. BANNEUX
L. BERNARD
G. BRASSEUR
J. FIEVEZ
P. HAVELANGE
R. NOLS
F. PERSOONS
B. J. RISOPOULOS
A. SPAAK

Art. 7

Iedere werkloze die cursussen volgt of een stage door-maakt, blijft in principe een werkzoekende. Als hem werk aangeboden wordt, kan hij echter vrijelijk kiezen om ofwel een begonnen jaar, ofwel een volledige cyclus, ofwel een stage te voltooien om het diploma te behalen dat zijn be-roepsbekwaamheid zal verbeteren.

Art. 8

De uitgaven die uit deze wet voortvloeien, vallen ten laste van de overheid.

De kosten voor schoolgeld worden eveneens door de overheid ten laste genomen. Wanneer de werklozen gebruik maken van het openbaar vervoer, worden de kosten voor het vervoer naar de onderwijsinstellingen of de plaatsen waar de herscholingsstages georganiseerd worden hun terugbetaald.

De werklozen die ter uitvoering van deze wet cursussen volgen of een stage doormaken, hebben voorrang wat be-treft het opnemen van hun kinderen ten laste in kinder-bewaarplaatsen of peuterscholen die ofwel dicht bij hun woonplaats, ofwel dicht bij de instelling waar zij cursussen volgen of hun stage doen, gelegen zijn.

Art. 9

De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de in artikel 1 vastgelegde grens van 45 jaar, alsmede de in artikel 3, eerste lid, bepaalde termijn van drie maanden wijzigen.

Art. 10

Deze wet treedt in werking op de eerste juni die volgt op de datum van de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

Als overgangsregeling en gedurende één jaar kan de Koning de in artikel 3, eerste lid, bepaalde termijn verlengen voor alle of een gedeelte van de in artikel 1 bedoelde werk-lozen.

19 mei 1980.